

PPhilippiens 4 12-20

Je sais vivre humblement comme je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le manque. Je peux tout en celui qui me rend puissant.

Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse. Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de la bonne nouvelle, quand j'ai quitté la Macédoine, aucune Eglise ne m'a témoigné sa solidarité en se mettant en compte avec moi ; vous avez été les seuls à le faire, car à Thessalonique déjà, plus d'une fois, vous m'avez envoyé ce dont j'avais besoin. Ce n'est pas que je recherche les dons ; ce que je recherche, c'est que foisonne le fruit porté à votre compte. J'ai tout ce qu'il me faut et je suis dans l'abondance ; je suis comblé, ayant reçu par Epaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui est agréé de lui. Mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, dans la gloire, en Jésus-Christ. A notre Dieu et Père la gloire à tout jamais ! Amen !

Matthieu 22 1-14

Jésus leur parla encore en paraboles ; il dit : Il en va du règne des cieux comme d'un roi qui faisait les noces de son fils. Il envoya ses esclaves appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres esclaves en leur disant : Allez dire aux invités : « J'ai préparé mon déjeuner, mes bœufs et mes bêtes grasses ont été abattus, tout est prêt ; venez aux noces ! » Ils ne s'en soucièrent pas et s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son commerce ; les autres se saisirent des esclaves, les outragèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère ; il envoya son armée pour faire disparaître ces meurtriers et brûler leur ville. Alors il dit à ses esclaves : Les noces sont prêtes, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ces esclaves s'en allèrent par les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons, et la salle des noces fut remplie de convives. Le roi entra pour voir les convives, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu d'habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment as-tu pu entrer ici sans avoir un habit de noces ? L'homme resta muet. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et chassez-le dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis.

Les noces et autres habits de fêtes

Je sais vivre humblement comme je sais vivre dans l'abondance rappelle Paul aux Philippiens, car il se faisait un point d'honneur de ne pas dépendre financièrement des églises qu'il évangélisait. Mais son parcours a pris une autre tournure depuis son emprisonnement accusé par les juifs d'Ephèse d'avoir profané le temple en y faisant entrer des non juifs.

En remerciant les Philippiens qui le soutiennent financièrement et au-delà, puisque pendant son emprisonnement ils vont jusqu'à mettre à son service un membre de leur église : EPAPHRODITE. Le parfum de leur amitié, qui n'est autre que le symbole de leurs prières s'élèvent vers Dieu, ce qui lui permet d'envisager plus sereinement les suites de son procès. Il fait de la bonne nouvelle le centre de sa vie et de sa mort, suivant ce qui est dit au chapitre 1 verset 18 et suivant « le Christ sera magnifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort ».

Comme j'aimerais avoir autant de certitude dans ma foi !

C'est vrai pourtant, comme le dit Matthieu que *Tout est prêt*. Tout est prêt nous dit Matthieu, comme le ressent Paul dans sa prison. Celui qui nous attend à la noce, est prêt à nous recevoir dès maintenant dans notre vie et dans notre mort.

A quel titre sommes-nous invités aux noces du fils du roi ? Si cette parabole est réjouissante, elle indique que nous faisons partie des invités potentiels ; la fin des versets est moins euphorisante. Il est dit, si nous nous en tenons au pied de la lettre, qu'il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus.

Alors appelés, appelés et élus, appelés et non élus, faut-il que nous nous rangions dans une catégorie et si oui cela signifie-t-il que nous sommes libres de choisir notre relation à Dieu ?

Reprenons l'histoire et le fil de la parabole pour savoir un peu plus de ce qu'il en retourne.

Comme nous en avons l'habitude, nous pouvons faire un décodage de la parabole avec la grille classique : le roi représente Dieu, de cela nous sommes sûr. Et puis certains disent que les premiers invités représenteraient le peuple de la première alliance, les serviteurs du roi seraient les prophètes qui ne sont pas écoutés, puis le Christ et les apôtres qui se posteraient aux carrefours. Les mendiants (c'est-

à-dire en gros ceux qui quémangent, ceux qui demandent et qui sont en attendant) représentent l'ouverture de l'alliance à la nouvelle communauté des païens.

L'évangile selon Matthieu est écrit en 80 après la naissance du Christ. La communauté chrétienne se trouve de plus en plus écarté de sa base hébraïque, car il y a eu en 70 la destruction du temple par les romains

Avec la destruction du temple et la disparition des sacrifices, les pharisiens pensent, que seul le retour aux prescriptions des premiers temps est de nature à les faire surmonter la catastrophe. Il n'est plus question de pluralisme dans les synagogues, les textes canoniques sont figés et il leur reste à régler l'interprétation des textes, ce qui revient de fait à expulser progressivement les chrétiens des synagogues.

D'après les exégètes, en comparaison avec le texte de Luc, Matthieu aurait ajouté un paragraphe sur la violence qui s'est propagée dans la société avec la destruction du temple puis il aurait ajouté la fin de la parabole, l'épisode de l'homme qui n'a pas revêtu d'habit de noces, comme une leçon pour les chrétiens qui ne changent pas de vie. La fin de la parabole, suivant cette interprétation menacerait ces premiers chrétiens de punitions comparables à ce qui est arrivé au temple de Jérusalem, relu comme une punition de Dieu 40 ans après la crucifixion de Jésus.

Voilà le contexte théorique qui s'invite à nous aujourd'hui. Portons néanmoins des réserves sur cette dernière lecture qui met en avant la brutalité de l'action divine alors qu'il s'agirait sans doute, pour la destruction du temple, de la conséquence de la révolte des populations juives en 66 et suivant, face à l'occupation romaine. Majoritairement, les historiens pensent aujourd'hui que le temple a été détruit par Rome, parce qu'il était le cœur de la résistance juive.

Voilà pour la partie historique.

Mais ce qui nous intéresse plus précisément ce sont les enseignements pour notre vie et notre foi que nous pouvons retirer de la parabole.

Dans un premier temps, il est dit que le roi n'invite pas tout le monde à la noce. Le roi n'invite que ses proches !

C'est ce qui permet à Jésus de démontrer que les premiers invités ont une attitude contraire à leurs convictions ou à leurs pratiques religieuses. Plus les invités sont proches de la première alliance, moins ils répondent à l'invitation des prophètes.

Plus les invités sont censés avoir été appelés par Dieu, moins ils entendent son appel.

Et leur réponse est bien surprenante. Mais peut-être que nous sommes nous aussi comme eux, et qu'il est difficile d'entendre la nouveauté de ce que Dieu a à nous dire. Nous croyons connaître Dieu et nous sommes dans une telle certitude de sa présence permanente à nos côtés, que nous pouvons parfois lui répondre comme les invités de la noce : *je suis trop occupé pour répondre à ton invitation je suis dans mon champ, je suis dans mon commerce.*

Lorsque nous sommes très attachés à nos loisirs, nos occupations, nos certitudes, nous avons la tentation de rester attachés à notre chapelle, convaincu de notre interprétation de la Bible, au point d'en oublier d'ouvrir notre esprit à l'Esprit renouvelé de Dieu en nous.

C'est-à-dire que certains, nous aussi parfois, s'approprient ce que est cru comme la volonté de Dieu pour s'en prévaloir.

Le roi invite alors tous ceux qui seront à l'écoute par l'intermédiaire des serviteurs ou apôtres « *Allez donc aux carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez* ». Le seul critère est d'être sur la route, au carrefour là où les routes se rejoignent. C'est-à-dire, là où se trouvent ceux qui sont en chemin, à un croisement de leur vie, à ceux qui ne cessent de chercher.

Ce ne sont pas les œuvres qui sont le critère pour être sur la liste des invités, être bon ou mauvais. Le critère est d'être en recherche, d'être disponibles et à l'écoute de la nouveauté proposée par Dieu, et effectivement, en répondant à l'invitation, en goûtant à ce « tout est prêt » que Dieu nous offre, nous vivons effectivement et affectivement les noces où nous sommes invités.

Ce n'est pas en nous présentant comme le défenseur de Dieu, comme son interprète sur terre, comme les seuls détenteurs de sa vérité que nous serons invités à la noce, bien au contraire parce que la foi en Dieu est d'abord et avant tout une recherche ouverte et une disponibilité à l'appel.

Mais ce n'est pas tout, car suivant Matthieu, un des participants à la noce va être disqualifié. Le roi constate qu'il n'a pas mis l'habit de fête qui était offert à chaque invité à son arrivée à la noce, comme il était de tradition à cette époque. Cela veut dire que la foi n'est pas juste une question de dire oui à Dieu, en venant à la noce,

ni de se réjouir de son amour, mais de vivre réellement cette invitation en toute connaissance de cause.

Le manque d'habit de noce n'est pas un signe délétère pour le roi, cela ne suffit pas pour qu'il le jette dehors. Au contraire même, cela conduit le roi à s'intéresser à lui et à lui dire : « *Mon ami, comment as-tu pu entrer ici sans avoir un habit de noces* ». C'est alors que *cet homme eut la bouche fermée* dit le texte.

Là est le nœud de la parabole : L'homme n'a rien à répondre. La foi n'est pas juste une obéissance à un dogme, elle est une réponse personnelle. Dieu nous veut libre et responsable. L'homme aurait pu dire que le vêtement ne lui plaisait pas, qu'il n'y avait plus sa taille, qu'il ne sentait pas digne de le porter, que sais-je encore.

Mais si nous ne savons pourquoi nous faisons les choses, si nous ne savons pas concevoir ce que nous pensons et disons, en répétant des formules toutes faites sans en comprendre le sens, dire agir au nom d'un Dieu miséricordieux et avoir un comportement de barbares comme les terroristes islamiste du Hamas comme les tueurs d'enseignants, alors nous serions comme eux et comme cet homme, pieds et poings liés dans les ténèbres, dans nos ténèbres. Et ce n'est pas par la volonté de Dieu, que nous serions en mauvaise posture mais par notre absence d'écoute, d'empathie et de miséricorde.

La grâce de Dieu est un amour gratuit pour chacun. Or, si l'on prend ainsi littéralement cette parabole, le but de Dieu n'est pas tant l'épanouissement des quelques invités sélectionnés, mais que chacun puisse librement participer à la fête en toute conscience.

Dieu, dans sa grâce inconditionnelle, appelle chacun de nous, il s'adresse à chacun en particulier, il nous considère comme son invité permanent, comme celui ayant déjà été appelé. Mais nous restons libres devant Lui Mais il ne suffit pas de nous tourner simplement vers Dieu, sans rien changer en nous et de rester muet quand il nous faut parler.

Répondre à l'appel de Dieu, c'est accepter de se placer sous le vêtement de sa grâce et de s'en revêtir. Répondre à l'appel de Dieu, c'est être habillé par la grâce de Dieu et habité par la foi en Christ.

Ainsi vêtu et consentant librement à recevoir l'enseignement du Christ, chacun peut entrer dans la salle de noce, se présenter devant Dieu, sans crainte. Car ainsi habillé par la grâce et habité par l'esprit de sa miséricorde, nous sommes sauvés

par la grâce au moyen de la foi. Et en réponse à ce salut qui est offert, nous devenons à notre tour serviteur, envoyé et apôtre, pour appeler ceux qui n'ont pas encore entendu, ceux qui n'ont pas encore répondu, ceux qui ne sont pas présent.

Des appelés, des sauvés, des envoyés... Telle est l'image du Royaume des cieux a laquelle nous sommes invités à participer dès aujourd'hui

C'est la grâce que je nous souhaite d'expérimenter. Amen.